

@ Angelika Markul

*Marella*

Année d'obtention de l'AIC : 2019

@ Angelika Markul

*Marella* s'inscrit au cœur d'une recherche menée depuis plus d'un an sur la découverte d'empreintes du Crétacé dans la région de Waldamany en Australie par l'archéologue Steven Salisbury. Ces recherches ont permis d'identifier 21 types d'empreintes différentes remontant jusqu'à 140 millions d'années. La découverte a été réalisée dans la péninsule de Dampier, sur un tronçon du littoral que l'archéologue de l'université du Queensland a baptisé le « Jurassic Park australien ». Il s'agit à travers ces œuvres d'effectuer un voyage de recherche dans le temps pour réaliser le tournage d'une vidéo et de récupérer les moules d'une série d'empreintes, qui seront ensuite coulés en bronze.

L'artiste s'inscrit dans une recherche au cœur de l'anthropocène faisant face à la genèse de l'histoire de l'homme. La pratique artistique d'Angelika Markul s'est toujours intéressée à des lieux disparus, méconnus ou dangereux. Associant les faits réels et la fiction, voire la science-fiction, les derniers projets de l'artiste l'ont emmenée au sud du Japon sur l'île de Yonaguni afin de découvrir un monument enseveli sous les mers (dont on ne connaît pas l'origine exacte) ainsi qu'au nord du Mexique dans la mine de cristaux de Naica, ou encore à Tchernobyl, pour évoquer une nature qui se reconstruit sur les ruines humaines.

Son dernier film en date, *La Mémoire des Glaciers* continue un processus de réflexion entamée depuis plus de dix ans autour des questions de la mémoire, des corps et des lieux oubliés et de s'intéresser aux cycles de la vie et à celui de la destruction. Tendue entre ces paradoxes, sa démarche est toujours motivée par un désir de capter les images, mais aussi de les sculpter et de rendre visible ce qui demeure obscur et caché. Cette inscription est au cœur des questionnements actuels du champs scientifique et dans celui de la création contemporaine. En ce sens, comme l'explique l'artiste, cette inscription dans l'histoire de l'homme se décline et éclaire autant notre passé, notre présent que notre devenir, « ces vestiges sont notre archéologie du futur, ils sont les traces que nous allons laisser. »

Léo Guy-Denarcy